

Cours 5

Prise de notes et planification du texte d'opinion


Stratégie travaillée

Je prends des notes à partir des textes lus pour planifier mon texte d'opinion

1. Amorce

Nous suggérons de commencer le cours là où s'est terminé le précédent, avec la reprise des étapes du tableau d'ancrage (TA) en demandant aux élèves d'évoquer des exemples tirés des deux textes travaillés, la nouvelle et l'article du *Devoir*.

La séance 5 reprendra exactement la même démarche en pratique guidée, avec le prospectus de l'organisme communautaire Pact de rue. Le quatrième texte, *La face cachée de l'intimidation scolaire*, pourra être analysé à la fin sans accompagnement si les élèves ont gagné assez d'autonomie. Il pourra faire l'objet d'une pratique guidée supplémentaire si vous le jugez nécessaire.



Je **prends des notes** à partir des textes lus pour **planifier** mon texte d'opinion


Après une première lecture

- 1) J'identifie le genre des textes pour orienter ma recherche d'information
- 2) Je dégage le thème central et les sous-thèmes de chaque texte
- 3) J'essaie d'anticiper les positions que je pourrais adopter (pour ou contre; bonne ou mauvaise idée; etc.)
- 4) Je pense aux questions qui pourraient m'être posées

Pendant ma deuxième lecture

- 5) Je souligne et j'annote des idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème et des sous-thèmes
- 6) Sur ma feuille de notes, je regroupe les informations retenues dans les textes en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments
- 7) Je choisis des codes, des couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés
- 8) Je cible et je transcris des sources crédibles dans les textes qui pourraient appuyer mes arguments

© Erick Falaiseau, Université Laval, 2023



2. 1^{ère} pratique guidée

Les élèves annotent le texte de Pact de rue en suivant les étapes du TA.

Étape 1 : Lecture du texte pour en relever les idées intéressantes

Dans un premier temps, nous demandons aux élèves de lire le titre ainsi que ce qui « entoure » le texte afin de déterminer le type de texte dont il s'agit. Nous questionnons les élèves sur la disposition du texte, sur sa division et sur les différentes parties mises en évidence à l'aide des intertitres afin de faire émerger les réponses.

Pour guider la lecture des élèves, nous demandons dans un premier temps de dégager les grandes parties du texte, comme s'ils en dégageraient la table des matières.

Le section 3 a été coupée pour raccourcir le texte.

1. Qu'est-ce que l'intimidation?
 - a. Comment reconnaître l'intimidation des autres comportements?
 - b. Quelles formes peut prendre l'intimidation?
 - c. Où se produit l'intimidation?
 - d. À quel âge se produit l'intimidation?
 - e. Pourquoi les élèves du premier cycle sont-ils plus vulnérables?
2. Cyber-intimidation
 - a. Qu'est-ce qui distingue la cyber-intimidation de l'intimidation ouverte et sociale?
4. Les intimidateurs
5. Les intimidateurs/victimes
6. Les victimes (ou les « cibles »)
7. Les témoins
8. Garçons et filles, mêmes comportements ?
9. Quelles sont les conséquences du harcèlement et de l'intimidation ?

Nous ferons d'abord travailler les élèves sur la première section, *Qu'est-ce que l'intimidation ?* En suivant le TA, ils sont alors amenés à souligner et à annoter les idées qui enrichissent leur compréhension du thème de l'intimidation. Par exemple, les mots en caractère gras qui définissent l'intimidation dans les deux premiers paragraphes de la page 6, les différentes formes d'intimidation en (b).

Étape 2 : Sélection des informations pertinentes

Comment utiliser les stratégies d'annotation données au cours précédent ? Par exemple, en notant dans la marge de la page 6 des mots-clés définissant le terme intimidation (intimidation = violence physique ou psychologique volontaire et à répétition). En somme, les élèves doivent apprendre à utiliser les sous-divisions du texte (a-b-c-d-e) pour dégager les sous-thèmes.

Une fois que les élèves ont souligné et annoté la première section, nous pouvons animer un retour en plénière sur les informations relevées en utilisant les intertitres pour organiser la synthèse. Par exemple, dans la section (c), nous apprenons que l'intimidation se vit dans la cour d'école, dans des lieux moins protégés comme les couloirs et les salles de bain, mais aussi beaucoup en ligne, sur les réseaux sociaux, à la maison, partout. Ainsi, à la page 8, ils pourraient annoter dans la marge (intimidation ++ cours d'école, salles de bain, réseaux sociaux). Dans la section (e), on apprend que les élèves du premier cycle sont plus vulnérables parce qu'ils ne connaissent pas les codes sociaux de leur nouvelle école. Nous pouvons alors amener les élèves à annoter dans la marge les facteurs aggravant l'intimidation (intimidation ++ 1^{er} cycle; ne connaissent pas les règles sociales; plus petits, moins confiants).

Étape 3 : Création de la feuille de notes

Après avoir lu et annoté le texte pour en faire ressortir les aspects pertinents, il faut amener les élèves à réfléchir sur la meilleure façon de noter les informations susceptibles d'être utiles pour la rédaction / révision de leur texte. Voici quelques questions qui pourraient guider les élèves dans leur réflexion. Dans le tableau en quatre sections qui a été créé à la fin du 4^e cours, y aurait-il lieu d'ajouter une nouvelle section à partir de ce que nous venons de lire et d'annoter ? Peut-être pourrions-nous ajouter une section sur la définition de l'intimidation ? Quelles informations relevées dans section 1 méritent d'être consignées dans notre feuille de notes ? Par exemple, dans la section *Ce qui favorise l'intimidation*, on pourrait rapporter ce que nous avons annoté concernant les élèves de premier cycle, plus vulnérables. Comme l'organisme Pact de rue constitue une référence crédible, il est important de bien référencer dans la feuille de notes les idées qui doivent lui être attribuées. Peut-être en utilisant une couleur distincte pour toutes les idées rapportées du prospectus.

Les élèves travaillent ensuite sur la section 2, *Cyber-intimidation* et reprennent les trois étapes suivies pour la section 1 en se référant au TA. Dans la sous-section (a), ils peuvent utiliser les différents intertitres pour dégager les informations les plus importantes. Prenons en exemple la citation de Nancy Willard qui explique que les jeunes ont moins de compassion et de remords parce qu'ils se sentent loin de leur victime et des résultats de leurs attaques. En relevant cette citation, les élèves pourraient alors utiliser l'annotation « Intimidation ++ » pour annoter cette idée dans la marge et indiquer la référence à Nancy Willard dans la section des sources de leur feuille de notes. Dans la sous-section *Omniprésence de la menace*, les élèves pourraient relever comme conséquence de la cyberintimidation que les jeunes ne peuvent se sentir en sécurité nulle part et peuvent donc être harcelés à tout moment de la journée et n'importe où via leur cellulaire. Les élèves peuvent donc annoter cette idée dans la marge (intimidation -> en sécurité nulle part, intimidation tout le temps et n'importe où) et inscrire cette idée dans leur feuille de notes dans la section des conséquences.

Il est important que les élèves transcrivent dans leur feuille de notes les idées qui les marquent fortement et qui seront susceptibles de convaincre leur destinataire, soit la direction de leur école. Par exemple, dans la section 9, quelles sont les conséquences énumérées, quelles sont les conséquences qu'ils pourraient rapporter à leur direction pour mettre en lumière les dangers de l'intimidation et l'urgence d'agir ? Une baisse des notes scolaires ou un risque de décrochage scolaire ? le désespoir et l'impression de ne pas pouvoir s'en sortir, un risque accru de suicide ? le risque que les victimes deviennent à leur tour des agresseurs, ce qui génère des boucles d'intimidation sans fin (avec la référence à l'étude de Farrington, 1993) ? On peut par exemple rapporter cette statistique choc : « Les enfants qui ont été intimidateurs ont, à l'âge adulte, jusqu'à **17 fois plus de chance** de développer des comportements violents ou d'être délinquants (Andershed, Kerr, Stattin, 2001) . » Même les témoins subissent des séquelles de l'intimidation : « la peur d'être un jour la victime de ces actes s'installe alors chez ces jeunes (Roberts, 2009, p. 39) ».

Il ne s'agit pas au terme de ce travail de produire une feuille de notes uniforme pour l'ensemble de la classe mais plutôt que chaque élève choisisse les idées qu'il juge les plus percutantes pour convaincre sa direction d'école.

NOTE SUR LE QUATRIÈME TEXTE

Voici quelques pistes qui pourraient guider la discussion avec les élèves concernant le texte *La face cachée de l'intimidation scolaire* et qui pourraient enrichir la feuille de notes des élèves :

- Les conséquences de l'intimidation : dégradation du climat de l'école; « l'intimidation peut avoir un impact sur la réussite ou le bien-être des jeunes en classe » (Jean Bernatchez, professeur à l'UQAR)
- Ce qui contribue à favoriser l'intimidation : les directions d'écoles sont débordées et ne peuvent pas régler tous les problèmes (Jean Bernatchez, professeur à l'UQAR)
- Ce qui aide à éliminer l'intimidation : la direction rencontre les élèves pour discuter du problème; elle informe les parents. Les directions d'école ont l'obligation d'agir selon la loi.
- Présence d'agents communautaires à l'école Père-Marquette; éviter la judiciarisation. Intervention rapide de la direction et de la police, même en cas de récidive.

3. 2^e pratique guidée

Les élèves vont considérer leur nouvelle feuille de notes à la lumière de leur lettre du prétest. Le but dans cette activité est de se donner des intentions d'amélioration de cette lettre en étudiant attentivement les idées retenues dans la feuille de notes fraîchement achevée. Dans les prochaines séances, les élèves vont améliorer leur lettre sous l'angle de la cohérence (6 et 7), de l'explication argumentative (8) et de la modalisation (9). Dans les cours 6,7 et 8, ils vont être invités à consulter leur nouvelle feuille de notes pour enrichir leurs arguments et leurs justifications, s'appuyer sur des sources.

Nous proposons donc que les élèves procèdent à la relecture de leur lettre en pointant dans leur feuille de notes des idées et des sources qui pourraient être utilisées dans les trois prochains cours pour enrichir leur lettre, en fonction de la thèse et des arguments qu'ils avaient initialement développés. Le but n'est donc pas d'améliorer les textes du prétest, ce qui sera fait dans les prochaines leçons, mais de repérer dans leurs feuilles de notes des idées et des références qui pourront sûrement les améliorer, les rendre plus convaincants. Ainsi, au terme de la révision, l'élève devrait être en mesure d'identifier au moins deux idées fortes et deux références convaincantes qu'il pourra récupérer pour améliorer son texte. Le tableau suivant pourra servir à consigner ces idées.

J'identifie sur ma feuille de notes au moins deux idées fortes qui amélioreront mon argumentation.

1. _____
2. _____
3. _____

J'identifie sur ma feuille de notes au moins deux citations ou références qui rendront mon texte plus convaincant.

1. _____
2. _____
3. _____

4. Synthèse de la stratégie enseignée

Pour conclure la leçon, il importe de revenir sur l'importance de la sélection des informations pertinentes en vue de la feuille de notes. Ce n'est pas parce qu'une idée est forte ou qu'une phrase choc est intéressante qu'elle est justifiée. Chaque information notée sur la feuille doit avoir été sélectionnée judicieusement parce qu'elle est pertinente avec les aspects qu'on aura extraits des textes lus et, surtout, toute information doit avoir un lien avec la thématique, sinon elle est inutile.

Nous suggérons de reprendre les étapes du TA en demandant aux élèves d'évoquer des exemples tirés du troisième texte travaillé dans cette séance.